

# Lire en Famille

octobre 20, 2012

Dernièrement, ce « Commentaire » conseillait aux lecteurs de transformer leurs maisons en forteresses au cas où les bastions publics de la Foi deviendraient périmés à cause du mal débordant de notre époque, et certains lecteurs nous ont écrit pour nous demander de quelle façon leurs maisons pourraient être fortifiées. De fait, certains numéros du « Commentaire » ont suggéré déjà une variété de moyens spirituels et matériels pour défendre la maison et la famille, notamment, bien sûr, le Saint Rosaire, mais on a omis de mentionner un moyen auquel je penserais moi-même pour remplacer la télévision si j'avais une famille à défendre : la lecture à haute voix tous les soirs aux enfants, de chapitres choisis dans le *Poème de l'Homme-Dieu* de Maria Valtorta. Et lorsque nous arriverions au bout des dix volumes en français, je m'imagine que nous recommencerions depuis le début, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les enfants eussent quitté le foyer !

Toutefois, le *Poème* ne manque pas d'ennemis nombreux et éloquents. Le *Poème* consiste en épisodes de la vie de Notre Seigneur et de Notre Dame, depuis la conception immaculée de celle-ci jusqu'à son assomption au Ciel, tels qu'ils ont paru dans des visions reçues, on peut le croire, du Ciel, lors de la Deuxième Guerre mondiale dans le Nord de l'Italie par Maria Valtorta. Elle était célibataire, d'âge mur, immobilisée dans son lit de malade de façon permanente à la suite d'une blessure au dos reçue plusieurs années auparavant. Les notes incluses dans l'édition italienne (qui comprend plus de 4,000 pages en 10 volumes) montrent à quel point elle craignait d'être trompée par le Diable, et en effet bon nombre de personnes ne sont pas convaincues que le *Poème* vienne réellement de Dieu. Voyons trois objections parmi les plus importantes.

En premier lieu, le *Poème* fut mis à l'Index des livres interdits par l'Église dans les années 1950, c'est-à-dire avant que Rome ne devînt néo-moderniste dans les années 1960. Le motif invoqué pour sa condamnation fut qu'on y donne aux événements de l'Évangile un aspect romantique et sentimental. En second lieu, on accuse le *Poème* d'un grand nombre d'erreurs doctrinales. En troisième lieu, l'objection que faisait Monseigneur Lefebvre au *Poème* était que l'on y trouve tant de détails physiques de la vie quotidienne de Notre Seigneur qu'il en sort de lui une image trop matérielle qui nous fait trop descendre en dessous du niveau spirituel des quatre Évangiles.

Mais, en premier lieu, comment les modernistes ont-ils pu prendre le pouvoir dans la Rome des années 1960, ainsi qu'ils le firent, s'ils n'avaient été déjà bien établis dans la Rome des années 1950 ? Le *Poème*, comme les Évangiles (par exemple Jn.XI,35,etc.) est plein de sentiments, mais toujours proportionnés à leur objet. Aux yeux de tout juge objectif le *Poème* ne semblera, à mon avis, ni sentimental ni romantique. En deuxième lieu, les soi-disant erreurs doctrinales ne sont pas difficiles à expliquer, l'une après l'autre, comme cela a déjà été fait par un théologien compétent dans les notes que l'on trouve dans l'édition italienne du *Poème*. Et en troisième lieu, tout en gardant, bien sûr, tout le respect que l'on doit à Monseigneur Lefebvre, je dirais que l'homme moderne a besoin de détails matériels pour qu'il puisse croire de nouveau en la réalité des Évangiles. N'est-il pas vrai qu'une excessive « spiritualité » peut reléguer, pour ainsi dire, Notre Seigneur à l'étage supérieur, où il devient irréel, tandis qu'au rez-de-chaussée le cinéma et la télévision prennent possession du sens de la réalité de l'homme moderne ? De même que Notre Seigneur était vrai homme et vrai Dieu, ainsi le *Poème* est-il à tout moment aussi pleinement spirituel que pleinement matériel.

De la lecture vivante et non-électronique du *Poème* à la

maison, je peux imaginer de nombreux bienfaits possibles, outre le contact réel et vivant entre les parents qui lisent et les enfants qui écoutent. Les enfants s'imbibent de ce qui les entoure, comme les éponges s'imbibent d'eau. Avec la lecture de chapitres du *Poème* choisis selon l'âge de l'enfant, je me demande s'il y a une limite aux enseignements qu'ils pourraient absorber au sujet de Notre Seigneur et de Notre Dame. Et les questions qu'ils poseraient ! Et les réponses que les parents devraient trouver ! Je crois réellement que le *Poème* pourrait beaucoup contribuer à faire d'un foyer une forteresse de la Foi.

Kyrie eleison.